

# Hans HABE

*S'il en tombe mille...*

et

*Mes jeunes années*

## Deux traductions commentées du Docteur André BLITTE

L'Association Amoureux d'Art en Auvergne doit au Docteur André BLITTE — médecin militaire né en 1934 dans les Ardennes et installé depuis 1967 au Québec où il a exercé comme cardiologue — de pouvoir porter à la connaissance des lecteurs de son site l'ouvrage *S'il en tombe mille* (*Ob tausend fallen*, 1942) du journaliste et écrivain Hans HABE qui n'a jusqu'à aujourd'hui jamais été traduit en français.

Cette adaptation, assortie de commentaires, constitue un événement. En effet, ces 369 pages frémissantes de Hans HABE ont été — et restent — boycottées par l'édition française en raison de leur propos à contre-courant de l'historiographie officielle : l'auteur y accuse les responsables politiques et militaires français d'avoir en 1940 favorisé la victoire du nazisme afin de briser définitivement l'influence de la gauche, notamment des communistes, et ce, **alors même qu'il est un tenant de la droite radicale** (cf. *infra*).

On notera ici avec intérêt la convergence du réquisitoire de Hans HABE avec les analyses du grand historien et résistant Marc BLOCH, fusillé par les nazis en 1944, dont le « Procès-verbal de l'an 1940 » paraîtra en 1946 aux éditions parisiennes du Franc-Tireur sous le titre *L'Étrange Défaite* (à signaler pour les Clermontois que le manuscrit fut caché durant l'Occupation par le Docteur Pierre CANQUE dans sa propriété d'Orcines).

On trouvera également dans cette rubrique la traduction d'un autre livre de Hans HABE, *Mes jeunes années* (*Ich stelle mich : meine Lebensgeschichte*, 1954), inaccessible lui aussi en langue française et qui représente une base

essentielle pour mieux comprendre les prises de position de cet auteur, souvent contestable par bien des aspects mais qui, pour autant, n'en fut pas moins un antinazi d'un grand courage.

*Né à Budapest en février 1911, János BÉKESSY passe sa jeunesse à Vienne où ses parents se sont établis au lendemain de la Première Guerre mondiale. Il devient journaliste sous le pseudonyme de Hans HABE. À partir de 1934, il collabore à divers journaux proches de l'austro-fasciste, part pour Genève comme correspondant auprès de la Société des Nations et publie son premier roman (Trois sur la frontière). Contraint de quitter l'Autriche en 1938 (Anschluss) en raison de ses origines juives, il émigre en Suisse puis en France où il combattra l'invasion allemande dans le 21<sup>ème</sup> Régiment de Marche de Volontaires Étrangers. Fait prisonnier en juin 1940, il est interné à Drancy mais parvient à s'enfuir. Après être passé par l'Espagne et le Portugal (cf. Erich Maria Remarque, La Nuit de Lisbonne), il arrive à New-York le 3 décembre. Il connaît alors un grand succès en tant qu'écrivain et scénariste. En 1943, il s'engage dans l'US-Army et fera partie des « Ritchie-boys », unité de guerre psychologique constituée de germanophones qui débarqueront en Normandie et participeront à des missions de renseignement mais aussi à des opérations commandos. En octobre 1945, il est nommé rédacteur en chef de la Neue Zeitung, « organe de presse pour la population allemande » créé à Munich par l'autorité américaine d'occupation ; il est en outre chargé de réorganiser la presse en Bavière où il présidera à la naissance de dix-huit journaux. Ses opinions ultraconservatrices seront utilisées par les dirigeants de la République fédérale dans le contexte de la Guerre froide et le Groupe Springer aura recours à ses services dans les années 1960-1970 pour s'en prendre systématiquement à la gauche, ce qui lui vaudra de nombreuses critiques d'intellectuels et écrivains (Robert Neumann, Friedrich Torberg, Heinrich Böll, Friedrich Dürrenmatt, Marcel Reich-Ranicki...). Installé depuis 1960 en Suisse, Hans HABE mourra d'un cancer à Locarno en septembre 1977. Il aura été l'auteur de plus de quarante livres et à l'origine de neuf films, parmi lesquels les célèbres Au nom de Satan produit en 1962 par John Paddy Carstairs avec Peter van Eyck, Marianne Koch, Christopher Lee, et Le Congrès s'amuse, réalisé en 1966 par Géza von Radványi avec Curd Jürgens, Lilli Palmer, Paul Meurisse et Françoise Arnoul.*

Thierry FERAL